

Sélection Officielle du 75^{ème} Festival International du film de Venise
En compétition

SHELLAC présente

une production OKTA FILM, PULPA FILM, RAI CINEMA
en co production avec SHELLAC SUD et en association avec Mymovies.it

WHAT YOU GONNA DO WHEN THE WORLD'S ON FIRE?

un film de ROBERTO MINERVINI

avec JUDY HILL, DOROTHY HILL, MICHAEL NELSON, RONALDO KING, TITUS TURNER,
ASHLEI KING, KEVIN GOODMAN
et THE NEW BLACK PANTHER PARTY FOR SELF DEFENSE

Première mondiale

Compétition Officielle du Festival International du Film de Venise

Dimanche 02 septembre à 14h15 - SALA GRANDE

123 min - 1,85 - Noir & Blanc – 2K - Dolby Digital – Anglais sous titré français - Italie, USA, France -
2018

Film annonce, dossier de presse, photos, extraits en téléchargement sur www.shellac-altern.org

DISTRIBUTION FRANCE

SHELLAC

41, rue Jobin

13003 Marseille

+33 4 95 04 95 92

contact@shellac-altern.org

programmation

Nathalie Vabre

+33 4 95 04 96 09

nathalie@shellac-altern.org

PRESSE

Gloria Zerbinati

gloria.zerbinati@gmail.com

+33 (0)7 86 80 02 82

+39 338 12 00 517

DCP / KDM

BIVOLIS

+33 1 49 96 09 40

dcp@bivolis.net / kdm@bivolis.net

MATÉRIEL PUBLICITAIRE

SONIS

+33 1 60 92 93 50

contact@sonis.fr

SYNOPSIS

Été 2017. Plusieurs jeunes hommes afro-américains sont violemment abattus par la police, une série de meurtres qui répand une onde de choc dans tout le pays. Une communauté noire du Sud des États-Unis tente de vivre malgré les effets tenaces de l'histoire et de faire sa place dans un pays où elle n'en a pas. En parallèle, les Black Panthers préparent une grande manifestation contre les violences policières. Une réflexion foudroyante sur le racisme aux États-Unis, par le réalisateur de *The Other Side*.

ROBERTO MINERVINI

NOTE D'INTENTION

J'ai raconté les histoires du Sud des États-Unis dont j'ai été le témoin de manière complètement inattendue. J'ai suivi des communautés de l'Amérique contemporaine, un terreau où les graines de colère et de révolte dirigées contre les institutions (celles-là mêmes qui ont permis à Donald Trump de devenir président des États-Unis) étaient déjà bien implantées, sans que personne ne s'y intéresse. Cette fois-ci, je souhaite aller plus loin et remonter à la racine des inégalités sociales aux États-Unis en traitant spécifiquement de la condition des Afro-Américain·e·s.

Je suis parti pour un long voyage qui a débuté en août 2015, lorsque j'ai conçu le projet initial. Nous avons commencé les repérages en novembre 2016, et observé plusieurs personnes. À ce moment-là, nous avons tissé des liens étroits avec de nombreuses personnes. Grâce à eux, nous avons eu accès à des quartiers, à des communautés très difficiles à aborder. J'ai vite compris que la plupart des gens que je rencontrais avaient été extrêmement marqués par deux drames récents survenus en Louisiane : l'Ouragan Katrina, en 2005, et le massacre d'Alton Sterling, en 2016. Ces deux événements sont le fait des négligences de la part des institutions, des fossés économiques et sociaux entre riches et pauvres et d'un racisme endémique très puissant. Habités par la colère et la peur, ces gens ont saisi une opportunité de prendre la parole pour raconter leur histoire.

En 2017, au cours du tournage, je me suis concentré sur quatre personnages principaux, dans quatre contextes différents : Judy et sa famille nombreuse ; deux jeunes frères nommés Ronaldo et Titus ; le Chef Kevin, qui appartient à la communauté des Indiens de Mardi Gras ; et les Black Panthers. Judy se bat pour faire vivre sa famille. Elle doit par ailleurs gérer la fermeture imminente de son bar ainsi que l'expulsion de sa mère, âgée de 87 ans, deux conséquences de la gentrification impitoyable qui est à l'œuvre dans des quartiers habités par les communautés noires depuis longtemps. Ronaldo et Titus essaient de comprendre ce que leur enseigne leur mère, en attendant que le père de Ronaldo sorte de prison. Le groupe révolutionnaire des Black Panthers enquête pour faire la lumière sur les tueries racistes de Louisiane et du Mississippi et organise des manifestations contre les violences policières.

J'espère que ce film donnera une visibilité, essentielle, à la question du racisme et à la détresse actuelle des Afro-Américain·e·s, confronté·e·s aujourd'hui plus que jamais à une recrudescence de crimes haineux et aux politiques discriminatoires. Comme me l'a dit Judy : “Avec Katrina, on a tout perdu. Mais pour peu qu'on prenne soin de nous, il nous reste encore tant à donner.”

Roberto Minervini – août 2018

BIOGRAPHIE

Le cinéaste italien Roberto Minervini vit et travaille aux États-Unis. En 2004, il obtient un Master de Journalisme à la New School University de New York, puis travaille aux Philippines où il enseigne la réalisation documentaire au niveau universitaire. En 2007, il part pour le Texas où il réalise trois longs-métrages, *The Passage*, *Low Tide* et *Stop the Pounding Heart* (Le Cœur battant), trilogie texane présentée et récompensée dans de grands festivals internationaux, dont Cannes, Venise, Toronto et Rotterdam. En 2014, *Stop the Pounding Heart* remporte le David di Donatello (l'équivalent italien des César) du meilleur documentaire. *The Other Side* (Louisiana), son quatrième film, a été présenté en 2015 en avant-première mondiale au Festival de Cannes, dans la sélection Un Certain Regard.

FILMOGRAPHIE

2018 : What You Gonna Do When the World's on Fire?

2015 : The Other Side

2013 : Stop The Pounding Heart

2012 : Low Tide

2011 : The Passage

2006 : Las Luciérnagas (court métrage)

2005 : Voodoo Doll (court métrage)

LES PROTAGONISTES

JUDY

Judy est une femme célibataire âgée de cinquante ans, dotée d'une personnalité incroyable. Elle vient d'une famille de musiciens et a grandi à Tremé, le plus vieux quartier noir de La Nouvelle-Orléans, berceau du jazz. Malgré un lourd passé, Judy est parvenue il y a trois ans à reprendre sa vie en main. Elle est devenue propriétaire du Ooh Poo Pah Doo, le bar historique de La Nouvelle-Orléans où les habitants se retrouvent pour discuter, boire des verres, jouer de la musique. Judy y organise également des rencontres où sont conviés les amis, la famille et les activistes locaux, pour échanger sur la situation des Noirs à La Nouvelle-Orléans et dans le Sud des États-Unis.

En 2017, Judy a perdu son bar. Un violent processus de gentrification sévit dans le quartier de Tremé, entraînant de fortes augmentations des loyers et du coût des logements. Ses habitants sont contraints de quitter le seul quartier, la seule communauté qu'ils aient jamais connus. De fait, Judy se retrouve de nouveau à la recherche de moyens pour pouvoir joindre les deux bouts. Comme elle dit : « Une femme forte, il lui faut un moral d'acier pour gérer sa masse de soucis. »

RONALDO ET TITUS

Nous avons rencontré Ronaldo et Titus en filmant des enfants du quartier. Ronaldo est un garçon de quatorze ans d'une beauté dure, au regard farouche. Son innocence enfantine dissimule une grande maturité, proche de celle d'un adulte. Il faisait preuve d'un aplomb déroutant au début. Puis, il a peu à peu baissé la garde et s'est ouvert à nous. Il nous a accueilli dans son univers. Nous avons rencontré sa mère, Ashlei, jeune femme célibataire, et son petit frère âgé de neuf ans, Titus. Nous avons compris que leur mère a élevé ces deux frères dans le souci de les tenir à l'écart de la rue, de les préserver des ennuis.

Ronaldo est parfaitement conscient des problèmes de divisions raciales. Il exprime très clairement, sans aucune hésitation, son opinion sur la nécessité de préserver l'héritage Noir Américain. Entendre un garçon si jeune parler de l'importance, pour la population noire, du mouvement des Droits civiques nous a fait forte impression. « Si tous ces gens qui se sont battus pour nous n'avaient pas été là, on serait des esclaves. », explique-t-il à Titus. Ces deux petits frères ont la sagesse de ceux qui ont vécu plusieurs vies.

LE CHEF KEVIN ET LES INDIENS DE MARDI GRAS

« Puisqu'elle émanait de l'esclavage, l'identité afro-américaine était inacceptable dans la société. Se parer de masques, comme les Américains natifs, lui a insufflé une grande force. Malgré toutes les pressions, malgré les contraintes, les Natifs n'ont pas cédé. Ces peuples ont failli s'éteindre. Les peuples réduits en esclavage partagent un sentiment semblable, "Pas la peine de nous donner une place dans la société. Nous la ferons nous-mêmes." »

Ronald Lewis, ancien Chef du conseil des Choctaw Hunters, tribu d'Indiens de Mardi Gras à laquelle il a apporté son aide.

La tradition des groupes d'Indiens de Mardi Gras du Sud de la Louisiane a commencé au milieu du dix-neuvième siècle. Les Afro-Américains n'étaient alors pas autorisés à prendre part aux parades officielles de la ville. À l'époque de la traite atlantique, certains esclaves en fuite ont trouvé refuge chez les indigènes américains. Ils les mettaient à l'abri du danger et les accueillaient dans leur communauté. Il n'était pas rare que ces esclaves libres épousent des femmes aborigènes. Ils se sont identifiés à leur combat contre l'oppression anglo-saxonne et se sont battus à leurs côtés.

Dans les cultures amérindiennes comme en Afrique de l'Ouest, il est courant de porter masques, coiffes, plumes et perles. C'est de la rencontre de ces deux peuples qu'est apparue une nouvelle culture du masque dans la tradition des Indiens de Mardi Gras. Ils participent au défilé depuis plus d'un siècle, portent des costumes extrêmement recherchés, dansent et chantent. Cependant, leur parade est peut-être la moins reconnue de toute cette tradition. Les Indiens travaillent toute l'année à la fabrication de leurs costumes. Ils y consacrent énormément de temps et d'argent. Le tissu et les perles de chaque costume sont méticuleusement cousus à la main, 6 à 7 heures par jour, durant toute une année. Chaque costume raconte une histoire et représente le résultat d'efforts extraordinaires investis pour créer des symboles imagés grâce aux perles. Le costume n'est porté qu'une fois, puis conservé. Les difficultés rencontrées (en termes émotionnels et financiers) pour préparer la journée de Mardi Gras sont énormes. Mais à leurs yeux, être un Indien est un acte militant : c'est un combat pour regagner la liberté d'expression que les peuples opprimés ont perdue depuis longtemps.

Il y a plus de cinquante tribus indiennes à La Nouvelle-Orléans. Nous avons pu rencontrer l'une d'entre elles, la tribu des Flèches incandescentes (Flaming Arrows), grâce à Judy, dans son bar. Le Grand Chef des Flèches incandescentes est le Chef Kevin. Il est le leader de cette tribu, c'est un personnage renommé au sein de la communauté indienne. Lorsque la tribu se réunit, leur musique, un mélange de dialogues chantés et de percussions, joue un rôle central dans le spectacle. La musique des Indiens de Mardi Gras représente un lien direct entre leurs traditions et celles des esclaves africains. Dans les paroles de leurs chants, les Indiens revendiquent leur droit d'exister (« Nous voilà. ») et attestent de la supériorité de la nature sur les êtres humains (« L'eau naît de l'eau »). La nuit venue, les Indiens livrent bataille aux autres tribus, une façon de revendiquer leur territoire et de faire entendre leur voix.

LES BLACK PANTHERS

On ne présente plus les Black Panthers. Depuis sa création en 1966, ce groupe révolutionnaire a joué un rôle crucial dans le Mouvement des droits civiques. Un demi-siècle plus tard, la population afro-américaine continue de subir un appareil d'État qui perpétue la peur et la violence, avec des éclats de violences raciales et d'oppression fréquents et arbitraires. La ségrégation extrême des Afro-Américain·e·s était – et demeure – un argument fort pour encourager la population noire à se mobiliser en vue d'obtenir des avancées sociales. C'est pour préserver cette mobilisation politique que les groupes révolutionnaires noirs n'ont jamais cessé leur activité, malgré un relâchement dans les années quatre-vingt. Aujourd'hui, le Parti (renommé “The New Black Panther Party For Self Defense”) compte des membres à travers tout le territoire des États-Unis, ainsi qu'en Europe et en Afrique. Ses bastions majeurs sont le sud des États-Unis (États de la Louisiane et du Texas) et l'Afrique du Sud.

Les Black Panthers ont longtemps refusé de participer à des fictions ou des documentaires. Ils sont méfiants à l'égard des intentions des médias, qu'ils soupçonnent de sensationnalisme ou de propagande. Mais Krystal Muhammad, l'actuelle présidente du groupe aux États-Unis, a accepté de participer au film après plusieurs entrevues privées avec notre équipe. Depuis, nous avons eu la chance rare d'assister de près aux actions des Black Panthers, de l'activisme politique à leurs relations avec la communauté et la diffusion d'informations. Nous avons suivi l'enquête menée par les Black Panthers autour de deux jeunes Noirs de Jackson (Mississippi), lynchés puis décapités parce que leurs petites amies étaient blanches. Nous avons suivi leur manifestation dans les rues de Baton Rouge (Louisiane), en réaction au meurtre d'Alton Sterling, abattu par les forces de police. Nous avons créé un lien de confiance partagée, que les Black Panthers ont évoqué lorsque nous nous sommes quittés. Ce lien est présent dans notre film.

LISTE ARTISTIQUE

La femme : Judy Hill
La mère de la femme : Dorothy Hill
le cousin de la femme : Michael Nelson
Le frère aîné : Ronaldo King
Le jeune frère : Titus Turner
La mère des enfants : Ashlei King
Le chef indien Mardi Gras : Kevin Goodman
The New Black Panther Party For Self Defense

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur : Roberto Minervini
Chef opérateur : Diego Romero Suarez-Llanos (A.E.C.)
Monteuse : Marie-Hélène Dozo
Mixeur : Bernat Fortiana Chico
Monteuse son : Ingrid Simon
Etalonneuse : Isabelle Julien
Preneur de son studio : Thomas Gauder
Producteurs associés : Thomas Ordonneau, Gianluca Guzzo
Producteur artistique : Dario Zonta
Producteurs : Paolo Benzi, Denise Ping Lee, Roberto Minervini

une production OKTA FILM, PULPA FILM, en co production avec RAI CINEMA et SHELLAC SUD avec la participation de MYMOVIES.IT, avec le soutien de ARRI – International Support Program, du Fond audiovisuel FRIULI VENEZIA GIULIA, l'Aide au développement de la coproduction d'œuvres cinématographiques franco-italiennes MiBACT/CNC, l'Aide aux cinémas du monde – Centre National du Cinéma et de l'image animée – Institut Français.

Une distribution SHELLAC

www.shellac-altern.org